



MONOGRAPHIE

DE

L'ÉGLISE DE VILLARS

(AIN).

I.

En voyant surgir le Montellier sur ce solitaire mamelon d'argile qui domine tous les étangs et les steppes de la Dombes, on se croirait au pied d'un vieux château coupant de ses noirs profils les horizons indécis, vaporeux, fantastiques de la romantique Écosse, ou bien encore, — n'était l'absence des *Bravi*, — en présence du Castel de l'*innominato* des *promessi Sposi* d'Alessandro Manzoni. — En entrant dans le bourg de Villars, on s'imagineraît, à l'expression calme des visages, au silence du lieu, que l'on arrive dans une de ces petites cités du Faucigny ou du Chablais où la nationalité savoyienne concentre ses traditions, son esprit de foi et de famille, ses habitudes patriarchales. Mais laissons en paix le grave manoir du Montellier, pour nous occuper exclusivement de l'église de Villars.